

« Nous pouvons abattre toutes les frontières qui cloisonnent les esprits et les peuples »



Dialogue d'un père avec son fils. Illustration de Kristine Kostava/Voix d'Exils

Dialogue d'un père avec son fils peu avant sa naissance

Noé, membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils, s'adresse à son fils sur le point de naître : « les nouvelles du dehors ne sont pas très bonnes! » et se met d'accord avec lui d'abattre ensemble toutes les frontières qui cloisonnent les esprits et les peuples pour bâtir un monde meilleur.

Père: Fils, il y a quelque chose que je dois te dire ...

Fils: Qu'est-ce que c'est ?

– Ils ne veulent pas de nous ici !

– Que veux-tu dire ? De toute façon tu sais que j'arrive !

– Ils veulent que nous retournions là d'où nous venons.

– Si je pouvais, je vous emmènerai tous avec moi. Mais de là d'où je viens, il n'y a pas de retour. Père, tu devrais voir cet endroit! Je ne connais pas assez de mots pour te décrire toutes ses merveilles et ses couleurs. Je peux encore apercevoir les lumières célestes à l'autre bout du

tunnel. Mais ne t'inquiète pas, j'apporte un petit bout de paradis avec moi dans votre monde.

– Fils, l'endroit dont je veux te parler n'est pas d'un autre monde, il s'agit d'un pays. Le pays où ta mère et moi nous sommes nés.

– C'est quoi un pays !?

– Eh bien, un pays est un endroit encerclé par des frontières naturelles telles que les mers, les montagnes, les déserts, les lacs... Ainsi que des frontières artificielles faites par l'homme.

– Est-ce une sorte de prison ?

– Non, nous sommes des Hommes libres ! Enfin, en théorie.

– Alors nous devrions être libres d'aller où bon nous semble !

– Ce n'est pas si simple, Il existe des lois qui limitent nos droits naturels, et nous devons y obéir.

– Je ne comprends pas les règles qui vous gouvernent. Tous les Hommes obéissent-ils à ces mêmes lois ?

– Non, pas tous, ces lois ne s'appliquent qu'à nous... Je ne voudrais pas déjà te décourager, mais je dois te le confesser: Ta mère et moi, nous ne sommes pas nés sous la lumière des plus belles étoiles. Ils nous appellent le tiers-monde, en vérité nous sommes bien plus qu'un tiers de cette planète. Nous sommes la majorité invisible! On ne peut être vus ni entendus, peu importe notre nombre. Car les ombres n'ont pas de voix.

– Mais ne dit-on pas que tous les Hommes naissent libres et égaux !?

– Oui, en théorie... Tu sais, je me demande parfois si tu peux me voir sourire depuis là où tu es. Peux-tu voir quand je suis

triste ? Je suis déjà si fier de toi ! L'ironie est une assurance survie dans ce bas monde et je sais que tu en as plus qu'il n'en faut.

– Père, Je n'essayais pas de te faire sourire.

– Je sais, crois-moi ! Ton grand-père me disait : « Fais ce que je te dis et non ce que je fais ! ». Il me semble que cela résume bien un monde.

– Nous allons guérir le monde ! Abattre toutes les frontières qui cloisonnent les esprits et les peuples.

– Mon fils, tu n'es même pas encore né ! Et tu es déjà plus déraisonnable que ton pauvre père. Où penses-tu que nous irons ainsi ?

– Vers un endroit meilleur ! Je te montrerai le chemin.

– Tu sais qu'il n'existe aucun endroit où je n'irai pas pour toi, même si je dois le bâtir de mes propres mains.

– Nous allons le bâtir ensemble, et le monde entier se joindra à l'ouvrage !

– Un endroit où l'humanité ne connaîtra plus de frontières...

– Père, je sais que nous pouvons le faire.

– Mon cher fils, **oui, nous le pouvons!**

– Je suis en chemin...

Noé

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils